

Dénombrement de 1851 : le recenseur poursuit son investigation.

La Rivière : le hameau est un peu en retrait de la route de Trémoré qui, en 1833, contournait les terres de l'exploitation. Son tracé ne sera rectifié que plus tard. Deux familles vivent ici, l'une à la ferme, l'autre au moulin.

Mathurin Orinel, 37 ans, est cultivateur fermier. Il habite une assez grande maison avec son épouse Louise Lemoine, 37 ans également, le fils d'un premier mariage de Louise, Jean Marie Créte, 12 ans, leur fils Mathurin Orinel, 4 ans et leur fille Jeanne-Rose Orinel, 2 ans. Il y a aussi les domestiques : Toussaint et Pierre Lemoine, 28 et 26 ans, les servantes, Jeanne Hamon et Rose Faisnel, 31 et 41 ans, un journalier enfin, Victor Briand, 49 ans.

Le meunier, qui est aussi boucher, c'est Jean Barbier, 49 ans, il vit avec son épouse Jeanne-Rose Créte, 44 ans, leur fille de 16 ans Jeanne-Rose et leur fils de 14 ans Jean-Marie. Un autre meunier, borgne d'après le registre, Jean-Baptiste Brunard, 63 ans, partage leur foyer, ainsi que deux domestiques Jean Baptiste Ramaré, 39 ans, et Joseph Leroux, 37 ans. Et puis il y a la petite bergère Angélique Barbier, 13 ans.



La Rivière en 1833 : Archives départementales des Côtes d'Armor.

- https://sallevirtuelle.cotesdarmor.fr/AD/cnx/CAD/cd009/240/FRAD022_3P245_Plan_009.jpg



La Rivière en 2022 : Google Maps.

En haut de la côte, l'élégant manoir du **Presbytère** se dresse seul à l'écart du village. Le desservant est l'abbé Aimé Guillemet, 48 ans. Il vit ici avec deux vicaires : François Santier, 44 ans, et Jean Marie Gallais, 28 ans. Arnel Joubier, 36 ans, qui est frère et instituteur habite là également. Mathurin Renault, 37 ans, est le jardinier de l'imposante maison, Françoise Joubé, 44 ans, sa cuisinière et Marie Daniel, 37 ans, sa servante.



Le Presbytère en 1833 : Archives départementales des Côtes d'Armor.

- https://sallevirtuelle.cotesdarmor.fr/AD/cnx/CAD/cd009/240/FRAD022_3P245_Plan_009.jpg



Le Presbytère en 2022 : Google Maps.

Tout près du bourg, enfin, voici **la Gravelle**, isolée au milieu des champs et des jardins. Pierre Macé, 60 ans, vit ici avec Julie Gervaise, sa femme, 45 ans, et leurs enfants Mélanie, 9 ans et Augustin, 8 ans. Pierre est tisserand.

Dans le logement d'à côté, Jeanne Piedvache, une lingère de 40 ans, vit seule.



La Gravelle en 1833 : Archives départementales des Côtes d'Armor.

- https://sallevirtuelle.cotesdarmor.fr/AD/cnx/CAD/cd009/240/FRAD022_3P245_Plan_009.jpg



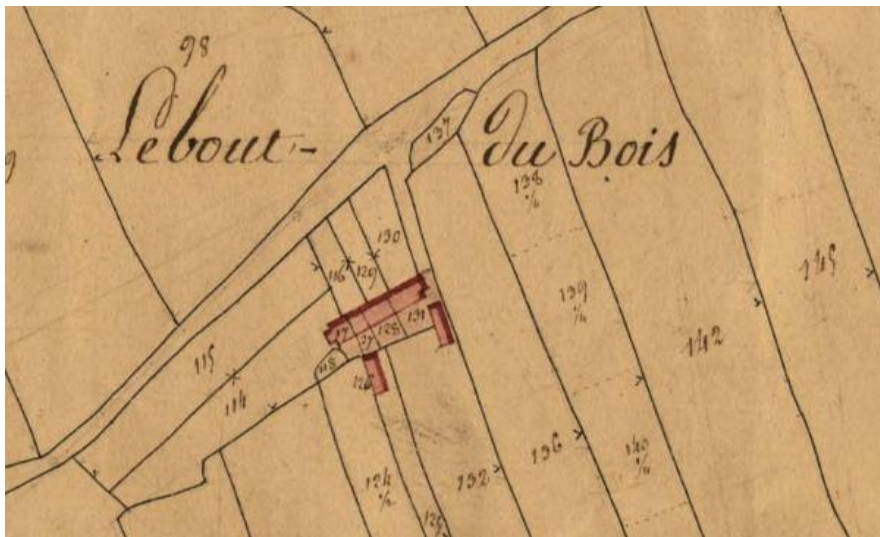
La Gravelle en 2022 : Google Maps.

Ouf ! tout le versant nord-ouest de Plumaugat a été parcouru et dénombré. On peut supposer que c'est assez content du travail accompli que l'agent recenseur emprunte maintenant courageusement la route de Caulnes pour commencer l'exploration de la partie nord-est de la commune. Il va en effet aujourd'hui longer les lisières de la forêt, empruntant de mauvais chemins souvent en cul-de-sac.

Sa première étape est au **Bas de Lande**, où vit la famille de Jean-Marie Lamotte, un journalier de 36 ans. Sa femme, Louise Thomas, 28 ans, élève leurs deux petits : Rosalie, 2 ans et Jean-Marie, 7 mois.

Un peu plus loin, voici le bien nommé **Bout du Bois**. Jean Rochefort, un couvreur en ardoises de 59 ans, son épouse Mathurine Rouxel, 55 ans, et leurs deux fils Joseph, 16 ans, et Emmanuel, 11 ans, vivent dans le premier logement.

Leur voisin est un cultivateur, Emmanuel Hazard, 46 ans, qui vit avec sa femme, Françoise Hazard, 45 ans, et leurs 5 enfants : Auguste, 15 ans, Célestin, 11 ans, Théodore, 8 ans, Marie, 6 ans et Emmanuel, 3 ans.



Le bas de Lande et le Bout du Bois en 2022 : Google Maps.

Voici maintenant **la Bichetière**, un village plus important qui rassemble plusieurs maisons. Pierre Briand, malgré ses 76 ans, se déclare toujours laboureur. Il vit avec son épouse Marie Launay qui a 73 ans.

Madeleine Lelièvre, veuve Chevalier, 56 ans, est cultivatrice. Vivent au foyer ses fils Mathurin, 26 ans et Jean-Baptiste, 11 ans, ainsi qu'une servante Anne-Marie Morel, 19 ans.

Jean Briand est lui aussi un cultivateur, il a 49 ans et, avec sa femme Anne Demay, 38 ans, il élève 4 enfants : Jean-Pierre, 14 ans, Anne-Marie 13 ans, Elise, 11 ans et Alfred 2 ans.

Candide Santier, 15 ans, vit seule, elle est ménagère.

Jean-Baptiste Rouxel, 33 ans, est journalier. Il vit avec son épouse Marie Pacé, 43 ans.

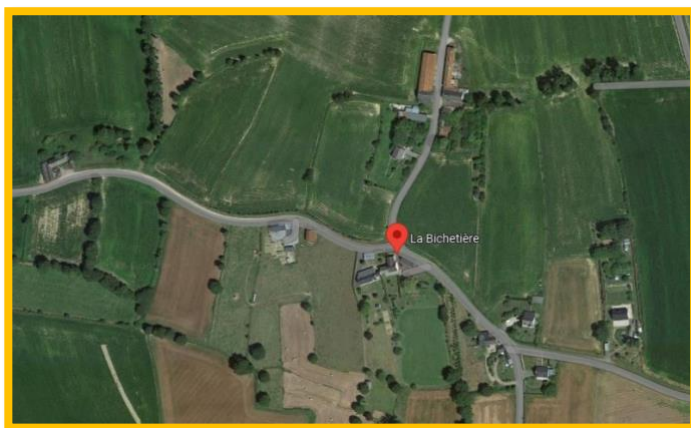
Mathurin Lévêque, 48 ans, est journalier également. Il est marié à Louise Béchu, 40 ans, et a deux enfants au foyer : Philomène, 12 ans, et Mathurin 9 ans. Marie Béchu, 42 ans, est journalière aussi et vit seule dans le logement voisin.

Enfin, voici Jean Thomas et sa famille. Jean a 59 ans et exerce l'honnête métier de mendiant. Son épouse, Julienne Jolivet, 58 ans, et leurs filles Catherine, 17 ans et Joséphine, 12 ans, partagent sa maison.



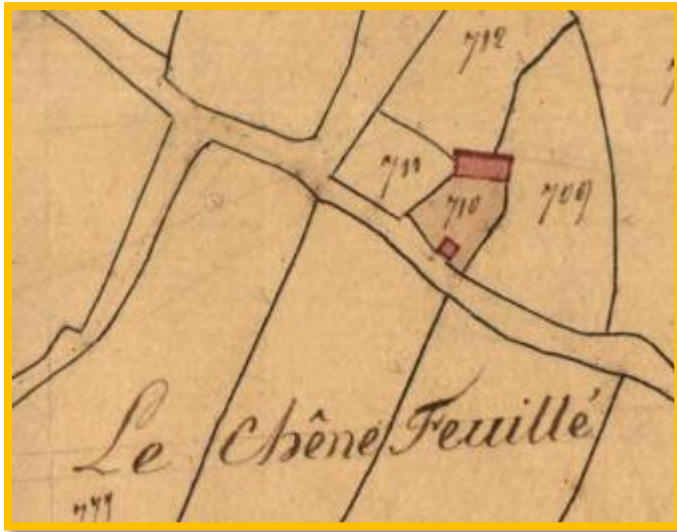
La Bichetière en 1833 : Archives départementales des Côtes d'Armor.

- https://sallevirtuelle.cotesdarmor.fr/AD/cnx/CAD/cd009/240/FRAD022_3P245_Plan_003.jpg



La Bichetière en 2022 : Google Maps.

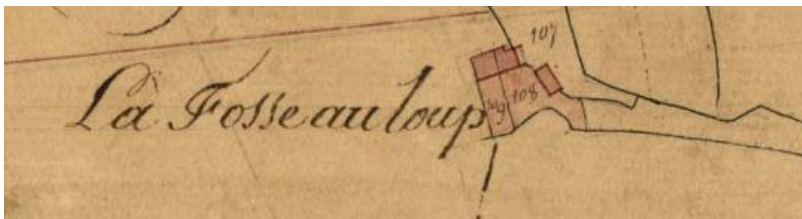
Dans la très petite maison, aujourd'hui disparue, du **Chêne Fouillu (Feuillé)**, vit Anne Macé, née Laignet. A 70 ans, elle n'a aucune ressource et vit aussi de mendicité.



Le Chêne Feuillé en 1833 : Archives départementales des Côtes d'Armor.

- https://sallevirtuelle.cotesdarmor.fr/AD/cnx/CAD/cd009/240/FRAD022_3P245_Plan_003.jpg

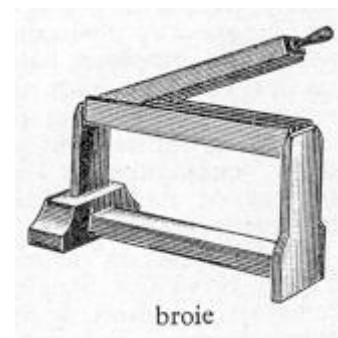
Tout près, **la Fosse au loup**, juste au bord du Bois de Plumaugat, n'abrite qu'une seule maison, celle de Pierre Bouvier, un tisserand de 42 ans, et de son épouse Françoise Chérel, 52 ans.



La Fosse au Loup en 1833 : Archives départementales des Côtes d'Armor.

- https://sallevirtuelle.cotesdarmor.fr/AD/cnx/CAD/cd009/240/FRAD022_3P245_Plan_002.jpg

On reste en lisière de forêt, et on arrive au **Haut Frots**. Le seul filassier de la commune habite ici. C'est Jacques Gauvain. Il a 51 ans, sa femme, Anne Levrel, en a 56. Jacques prépare le chanvre ou le lin en en broyant les tiges pour séparer l'écorce du reste de la tige, qui deviendra ainsi de la filasse après d'autres façonnages. Il travaille avec sa « broie » chez les producteurs de lin ou de chanvre de la commune, fermiers ou propriétaires. C'est un journalier spécialisé.

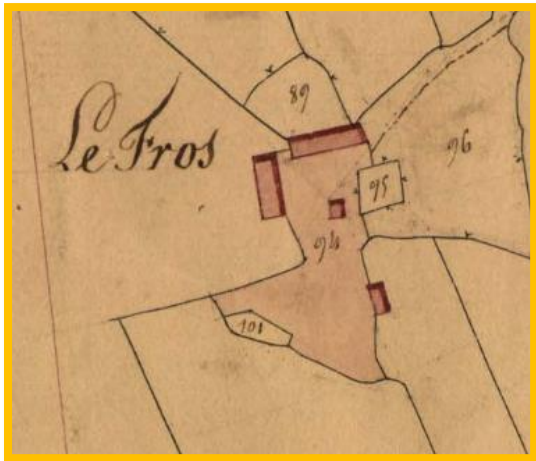


Gabriel Gauvain est charpentier. Anne Gicquel, sa femme et lui élèvent leurs enfants de 14 et 13 ans, Jean-Baptiste et Marie-louise. Gabriel a 50 ans, Anne 57.

Malo Collet, 55 ans, et Anne Gauvain, 62 ans, sa femme, vivent dans le logement voisin. Il est journalier, comme leur voisine Françoise Briand, 57 ans, qui vit seule.

Enfin, Claire Briand-Daniel, une veuve de 46 ans, élève seule ses enfants Toussaint, 18 ans, Modeste, 8 ans, Aimé, 4 ans et Théophile 4 mois. Elle est cultivatrice et a perdu son mari, Pierre, en mai dernier.

Au Fros, c'est la grande maison de Raphaël Bougault qui accueille notre recenseur. Raphaël est rentier, il a 70 ans. Son fils, Raphaël aussi, 44 ans, est cultivateur. Avec sa femme, Anne-Marie Lebas, le « jeune Raphaël » élève 4 enfants de 10, 6, 4 et 1 ans : Eugénie, Anne-Marie, Jean-Baptiste et Marie-Reine. Jacques Lebas, 44 ans, vit dans la maison aussi, il est rentier. Pierre Faisnel, 30 ans, et Félicité Briand, 31 ans, sont domestique et servante, tandis que le jeune Jean-Pierre Soulat, 14 ans vit là en qualité de javan.¹



Le Fros en 1833 : Archives départementales des Côtes d'Armor.

- https://sallevirtuelle.cotesdarmor.fr/AD/cnx/CAD/cd009/240/FRAD022_3P245_Plan_002.jpg



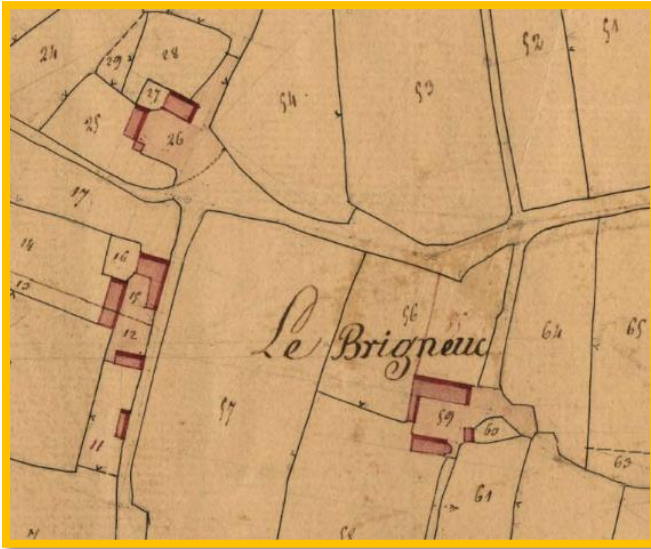
Le Frots et le Haut Frots en 2022 : Google Maps.

¹ Nous ignorons toujours ce que sont un javan et une javanne, ces métiers exercés par des adolescents à l'époque à Plumaugat. **N'hésitez pas à nous aider si vous le savez !**

Au Brigneuc, on arrive dans un village de cultivateurs. Voici Jean-Marie Hazard, 53 ans, et sa femme Anne Bougault, 49 ans ; ils vivent avec leur fille Jeanne-Rose, 21 ans, et leurs fils Eugène et François, 16 et 14 ans.

A côté, c'est Jean Bouvier et Marguerite Lemoine. Agés tous les deux de 72 ans, ils ont grand besoin de l'aide de leurs enfants encore au foyer pour faire vivre leur terre : Julien, 36 ans, et Jeanne, 33 ans.

Jacques Gaultier, à la différence de ses voisins, est propriétaire de ses terres. A 42 ans, il les exploite avec Mathurin Faisnel, 17 ans, son domestique, et Mathurine Rouvray, 44 ans, sa servante.



Le Brigneuc en 1833 : Archives départementales des Côtes d'Armor.

- https://sallevirtuelle.cotesdarmor.fr/AD/cnx/CAD/cd009/240/FRAD022_3P245_Plan_002.jpg



Le Brigneuc en 2022 : Google Maps.

Au Gripel, voilà la maison d'un autre propriétaire cultivateur, Jean Gaultier, 41 ans. Sa femme, Anne Gendrot, 31 ans, a mis au monde 3 enfants de 9, 6 et 3 ans : Mathurin, Rosalie et Jean-Marie. Le petit dernier, Eugène, n'a que 5 mois. Rose Thellier est la servante. Elle a 26 ans.



Le Gripel en 1833 : Archives départementales des Côtes d'Armor.

- https://sallevirtuelle.cotesdarmor.fr/AD/cnx/CAD/cd009/240/FRAD022_3P245_Plan_002.jpg



Le Gripel en 2022 : Google Maps.

Beaucoup des maisons de cultivateurs hébergent de la domesticité. Propriétaire ou locataire de ses terres, le cultivateur de 1851 à Plumaugat doit assumer un travail écrasant. Il a besoin de toute l'aide de sa femme, de ses enfants, adultes ou très jeunes, de ses domestiques, et souvent aussi de celle de ses voisins ou de journaliers. L'ensemble des méthodes de culture utilisées est très codifié, même si, d'une région à l'autre des Côtes-du-Nord, on remarque de notables différences, en fonction de la nature des sols, du climat ou des usages en vigueur.

En 1847, les inspecteurs de l'Agriculture du Département décrivaient dans un rapport les méthodes utilisées. Beaucoup des pratiques sont nées d'expérimentations transmises d'une génération à l'autre. Elles suppléent au manque de moyen mécanique ou de bêtes de trait.

Ainsi, à Plumaugat, pour apporter de l'engrais aux parcelles, « *on brûle des genets sur le sol et on fume légèrement ensuite pour le sarrasin* ». « [...] *on ne donne ordinairement pour le froment qu'un seul labour de la manière suivante : [...] on ouvre les deux premières raies du billon, on y étend le fumier, on le recouvre par les deux raies suivantes. Quand la terre est forte, on brise avec le râteau les mottes de terre de ces secondes raies, puis on sème à la volée, et on trace les deux dernières raies. La terre soulevée par elles est émiettée à coups de râteau, épandue et égalisée sur la semence.*

On sème partout à la volée. Le semeur porte le grain dans un panier avec le bras gauche, et sème de la main droite. [...] ce sont souvent les femmes qui sèment à la main dans la raie. ». « *On sarcle les blés une fois, vers mai ou juin* ». Les inspecteurs estiment à 8 hommes ou 10 à 12 femmes et enfants par hectare la main d'œuvre nécessaire pour ce sarclage. Ils poursuivent : « *en général, la famille du fermier fait elle-même tout l'ouvrage et alors, on ne compte aucune dépense.* »

Nous verrons aux prochaines étapes de notre recenseur comment se pratiquait la moisson.

Références :

La Broie du filassier :

- <http://www.odile-halbert.com/wordpress/?p=5356>

Agriculture française. Département des Côtes-du-Nord / par MM. les inspecteurs de l'agriculture... (Paris) Date d'édition : 1843-1847.

Toutes les images 2022 des différents villages de Plumaugat : Google Maps :

- <https://www.google.com/maps/place/22250+Plumaugat/@48.2480131,-2.2422709,443m/data=!3m1!1e3!4m6!3m5!1s0x480e452900d8ef2b:0xe09a9e8f853e1549!8m2!3d48.255483!4d-2.239335!16s%2Fm%2F03hIrv0>